

Le rituel en magie

Atelier n°5

I/ La construction d'un rituel

Nous voilà arrivé à la conclusion de cette série d'atelier. Evidemment, n'hésitez pas à lire et relire les premiers opus, afin de bien étudier les différents rituels dans leur rituelle respective. L'objet de ce dernier cours va donc vous permettre, en théorie, de construire votre propre rituelle qui sera fondée sur vos croyances personnelles. Ayez toutefois bien conscience que la « puissance » de vos rites dépendra en majeure partie de celle de l'égrégora auquel vous les rattacherez. Bien choisir son égrégora c'est déjà une bonne base pour commencer sa construction rituelle.



Voici dès à présent quelques « règles » qui vous permettront de bien préparer votre système magique (car finalement, c'est bien de cela qu'il s'agit) :

- Si vous vous appuyez sur une religion, vous devez impérativement en connaître la mythologie, et les textes fondateurs. Ce sont ces écrits qui vous donneront la matière nécessaire à vos rituels (imitation rituelle de grands moments historiques, évocations de paraboles, utilisation des « mots de pouvoir » donnés aux dieux, etc.
- Si vous utilisez une langue spécifique (latin, grec, arabe, etc.) vous devez, bien évidemment la comprendre. D'ailleurs, il est important que vous compreniez chaque élément de formulation de votre rituelle.
- Dans la composition de vos formules, essayez autant que faire se peut de garder une prose « poétique » et imagée. N'oubliez pas que vous vous adressez à votre inconscient, lequel est plus sensible à l'art, qu'à l'analytique !
- Ne négligez aucun aspect de la rituelle. Vous pouvez créer des rituels magiques, mais si vous voulez un système magique complet, pensez à créer également une rituelle cérémonielle (pour nourrir votre égrégora) et une rituelle initiatique (pour accepter des « adeptes » ou tout simplement pour vous fixer des objectifs d'évolution.)

II/ Organisation et mise en place.

Voyons voir maintenant la méthodologie nécessaire à la mise en place d'une rituel. Tout d'abord, commençons par l'aspect cérémoniel :

Celui-ci devra absolument être fixé dans le temps. Soit en déterminant des moments précis répondant à une accumulation d'énergie sur la terre (équinoxes et solstices, par exemples), soit en fixant à l'avance une date précise (commémoration, ou choix personnel) qui sera la même à chaque fois. On peut choisir par exemple un jour précis de la semaine, une date dans le calendrier, etc. On peut également définir le moment de la cérémonie en fonction d'une particularité astronomique. Lunaison, position planétaire récurrente, etc. L'important est de créer un espace (dans le temps) dédié à votre cérémonie. Pour le reste, voir les considérations indiquées plus haut.



Concernant les rites initiatiques : ils ne doivent en aucun cas représenter un objectif futur mais un objectif acquis. C'est comme un diplôme. Lorsque vous l'obtenez, c'est que vous avez acquis des compétences, et pas le contraire. Le rite initiatique est celui qui fait appel le plus à la psychologie. Il doit donc respecter les caractéristiques propres à la communication conscient/inconscient. N'oubliez jamais, lorsque vous l'écrivez, que vous vous adressez à votre inconscient, donc utilisez des symboles qu'il comprend, et mettez-les en scène. Et profitez-en pour faire passer des messages qui vous tiennent à cœur (sauf si votre rituel est destiné à l'initiation d'autres personnes que vous. Dans ce cas, restez synthétiques...)

Pour les rituels magiques, utilisez la structure de formulation que nous allons voir tout à l'heure, avec ouverture, appel de force, etc. Celle-ci vous permettra une plus grande sécurité dans votre travail. Nous l'avons vu avec le rituel de Trithème : on n'a jamais assez de protection, alors n'hésitez pas à en rajouter !

N'hésitez pas non plus à utiliser l'astrologie magique ! Choisir la bonne énergie, c'est déjà augmenter le pourcentage de réussite du résultat !

III/ Les prières, oraisons, invocations, évocations, etc.

Je vais maintenant reprendre deux chapitres de mon ouvrage « Manuel pratique de magie verte », et qui vous apporteront là encore des clés non négligeables. J'y ai modifié parfois certaines informations, et j'y ai rajouté également quelques éléments.

Tout d'abord, développons la partie formulation du rituel magique :

Formulation du rituel :

Quel que soit le rite que vous pratiquerez, la formulation de votre rituel devra **autant que faire se peut** respecter l'ordre suivant :

- Ouverture du rituel
- Invocation à la divinité
- 1^{er} appel de force
- 2^{ème} appel de force (facultatif)
- Demande
- Remerciement
- Renvoi des forces
- Fermeture du rituel

Je suis certain que vous avez déjà trouvé des rituels ne comportant pas toutes ces phases. En fait, nombre des rituels que l'on trouve dans les ouvrages sont loin de suivre ce principe. A cela, deux raisons :

Soit, les rituels en question ne relèvent pas vraisemblablement de la « tradition magique », en cela que leurs auteurs ont voulu « simplifier » les rituels (preuve qu'ils n'en connaissaient pas eux-mêmes la signification), procédé typique de la pensée dite « new-age » ; soit comme dans la plupart des ouvrages de magie, les rituels ne sont jamais complets, car ils ne donnent que des modèles de rituel, que l'étudiant doit compléter et adapter à sa situation.

Mais voyons voir l'utilisation de chacune de ces phases :

a) Ouverture du rituel :

La formule d'ouverture d'un rituel est généralement très simple. Elle permet un "recentrage" de l'opérateur, en vue de la suite du rituel. Ce recentrage va agir sur les énergies de l'opérateur en les rassemblant et en évitant leur éparpillement.

Parmi les formules généralement employées ici, on retrouve la croix kabbalistique (A. Moryason, qui l'a piqué à la Golden Dawn, qui l'ont piqués à Eliphas Lévi !), ou la formule donnée par Jean-Luc Caradeau dans « Usage des poudres et encens en magie et théurgie » (épuisé) :

"Adjutorium nostrum in nomine domini que fecit caelum et terram" (Ma force est dans le nom du seigneur qui créa le ciel et la terre). Reportez-vous à l'annexe I pour voir différents textes d'ouverture de rituel...

Il faut savoir également qu'il n'est pas nécessaire de reprendre la formule d'un auteur spécifique. L'opérateur averti pourra fort bien écrire sa propre formule, ou prendre une formule dans un ouvrage qui ne soit pas forcément un ouvrage de magie.

Par exemple, j'utilise régulièrement une petite formule dénichée dans "Le manuscrit des paroles du Druide, sans nom et sans visage" de Yves Monin, et qui s'intitule "Accord" :

"Que je sente en chaque instant mes Racines.

Que je découvre en chaque instant tous les éléments rassemblés en moi.

Que je pénètre ainsi l'Être de mon Être.

Que je m'accorde ainsi à l'Être du Ciel.

Que je redevienne ainsi ce que je suis."

Le phrasé est clair, simple, et parle beaucoup. Il n'y a pas besoin de faire compliquer, il faut surtout faire le plus compréhensible pour l'opérateur... Ce texte peut également très facilement être adapté sur une gestuelle de signe de croix.

La **fermeture du rituel** se fait de la même manière, avec la même formule que celle utilisée pour l'ouverture...



b) Invocation à la divinité :

Attention à ne pas confondre "Invocation" et "évocation" ! Le premier, "Invoquer", signifie étymologiquement "réclamer une aide", alors que le second, "évoquer", signifie "faire apparaître par magie".

Et dans ce cas précis, c'est bien d'une aide dont on a besoin... En fait, par l'invocation, on se met sous la protection de la divinité, quelle que soit notre religion, philosophie ou système de pensée. Cette invocation nous permet ainsi d'éviter des attaques d'entités de bas-astral qui pourrait venir interférer dans le rituel...

Là encore, de nombreuses formules existent, que nous verrons plus loin. Citons par exemple

« l'oraison des trente trois Taus » (Jules Boucher), ou les premiers versets de « l'évangile selon saint Jean » en latin (qui constitue une formidable invocation d'une puissance impressionnante).

Dans ce cas-ci, il vaut mieux prendre une formule « classique » de la magie, et éviter de la créer soi-même. En effet, ces invocations ont traversé les siècles, et ont une portée énergétique que l'on ne saurait retrouver dans une formule « fabrication maison ». Elles véhiculent déjà leur propre égrégora.

D'ailleurs, vous aurez remarqué que je précise, pour la table d'émeraude et l'évangile selon saint Jean qu'il faut les réciter **en latin**. En effet, leur portée dans cette langue est bien plus grande que leur traduction. Pourquoi ? Peut-être parce que leur utilisation depuis des siècles et des siècles dans cette langue, a provoqué un puissant égrégora que l'on active en les récitant dans cette langue...

Le fait est que le latin est bien souvent considéré comme une langue plus « magique » que le français... Mais, l'expérimentation vous apprendra qu'il vaut mieux toujours réciter une langue que l'on **comprend**.

c) Appel de force :

Ici, nous entrons dans la spécificité même du rituel que nous pratiquons. Selon le but du rituel, l'appel de force changera.

En effet, que l'on veuille consacrer un charme à Vénus ou un talisman compensatoire lié Soleil, il faudra prendre soit l'oraison à Vénus pour le premier cas ou celle au Soleil pour le second.

L'appel de force va réellement mettre de puissantes énergies en action, il est donc entendu de respecter scrupuleusement l'ordre de la formulation du rituel, afin que ces énergies ou entités n'intercèdent pas dans notre monde sans but, ni limité par les protections que nous aurons mises en œuvre.

L'appel de force peut aussi être une formule créée de toutes pièces par vos soins en fonction de votre propre mythologie et de l'égrégora que vous aurez choisi.

d) Demande :

Dans le cas d'une consécration, la demande est relativement simple. Il suffira de l'inclure à la fin de l'appel de force, tel que je l'ai fait dans les oraisons aux planètes que nous verrons plus loin.

Néanmoins, si vous vous êtes lancé dans l'élaboration de rituel plus important (pour l'évocation, l'envoûtement, favoriser un but, etc.), vos chances de succès seront plus grandes si vous respectez certains détails dans la rédaction de vos demandes :

- Une demande en vers sera la bienvenue (nous avons déjà abordé ce sujet dans le premier chapitre de cet atelier),
- Celle-ci devra contenir, selon le rite utilisé, diverses références aux textes sacrés de la tradition employée. Ainsi, selon H. C. Agrippa, "si l'on veut conjurer le péril des eaux, souvenons-nous du salut de Noé dans le déluge, du passage des fils d'Israël dans la mer rouge et de la promenade du Christ à pied sec sur les eaux[...]" (là encore, je l'ai déjà mentionné plus haut).
- Il faudra également utiliser les noms sacrés de Dieux, selon notre demande. Ainsi, toujours selon Agrippa "pour éviter quelque malheur ou quelque danger, nous invoquerons les noms de miséricorde, de défense, de salut, de courage, de bonté..."
- Utiliser les mots **justes**, en les vérifiant dans un dictionnaire étymologique si l'on n'est pas sûr ! En effet, si l'on dit « ... Je t'évoque... » au lieu de « ... Je t'invoque... », on risque de se retrouver avec quelques petits problèmes !
- Il faut que la demande soit claire et précise, et ne puisse aucunement prêter à confusion !

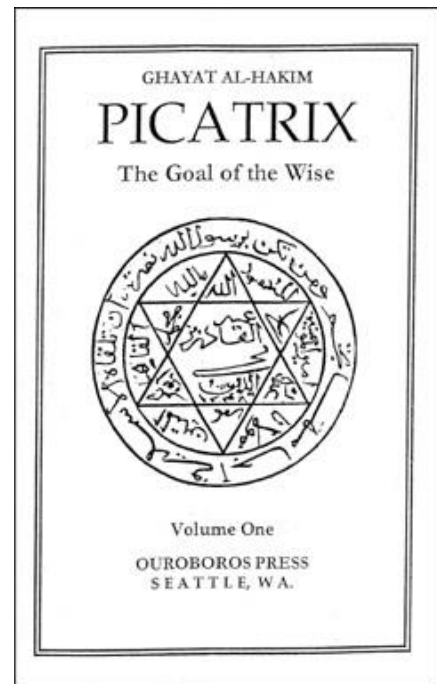
- Enfin, la demande sera toujours suivie d'une petite méditation de quelques minutes sur le but visé.

e) Remerciement :

Evidemment, lorsqu'on demande quelque chose, la moindre des politesses est de remercier ! Mais inutile là encore d'en faire trop ! Restez le plus sincère possible, n'en rajoutez pas ! Ici aussi, des formules "toutes faites" existent, mais rien ne vous empêche d'en créer une de toutes pièces. L'idéal dans ce cas, c'est d'au minimum nommer l'esprit, ou l'entité, ou la force, etc... que l'on a invoqué, ne pas oublier au passage, de remercier la divinité (pas de jaloux ! ☺).

On pourra décliner celle-ci à tous nos types de consécration :

« Je te remercie de ta présence et de ton aide, seigneur X (nom de la planète invoquée). Que « Dieu tout-puissant » soit remercié également pour t'avoir permis de m'assister dans mon œuvre, réalisé en son honneur et pour sa plus grande gloire. »



On pourra remplacer « Dieu tout-puissant » par le nom que l'on donne à la personification de la divinité.

Pas grand-chose à ajouter de plus, si ce n'est encore une fois d'être **sincère**. Votre remerciement doit venir du cœur, car si celui-ci n'y est pas, vous pourrez faire une croix sur votre demande !

f) Renvoi des forces :

Le renvoi des forces est directement lié à l'appel de force, dans ce sens qu'il reprend globalement les mêmes thèmes employés dans l'appel, mais dans un but de renvoi (logique !).

Il peut se faire aussitôt après le remerciement, ou parfois aussi dans le même temps que lui. Remerciement et renvoi peuvent être bien souvent synthétisés dans une même phrase. Il ne faut **jamais l'oublier**, sinon cela pourrait vous être très dangereux, voire fatal selon le rituel pratiqué.

g) Fermeture du rituel :

C'est la même phrase que pour l'ouverture. Ceci ferme définitivement votre rituel. Après la récitation de cette formule, intervient le « lâcher-prise ». Cette règle vous incite à « oublier » votre rituel, aussitôt que celui-ci sera terminé.

En effet, au cours du rituel, vous allez créer un "égrégora", contenant le but et la réalisation de ce pour quoi vous avez effectué ce rituel. Cet égrégora, que l'on peut visualiser comme une bulle de

savon, restera accroché à son créateur tant que celui-ci continuera d'y penser, et donc, ne pourra jamais se diriger vers son objectif, s'il ne peut se détacher du créateur ! En principe, lorsque vous "fermez" votre rituel, vous "coupez le cordon" avec cet égrégoire, de sorte qu'il puisse réaliser son objectif.

A présent, et afin de vous donner matière à commencer la rédaction de rituel, voici une liste de différents textes rituels que vous pouvez utiliser pour composer vos propres rites magiques. Il en existe beaucoup d'autres, ne vous arrêtez donc jamais de chercher !

Formules rituelles de la magie pratique

Formules d'ouverture et de fermeture d'un rituel :

Tout rituel doit nécessairement suivre un ordre précis. Ainsi, un rituel possède toujours une « ouverture » et une « fermeture », petit texte souvent identique au début et à la fin, et qui permet au praticien de se recentrer entièrement sur son opération. L'ouverture/fermeture classique que tout le monde connaît est le « au nom du père, du fils et du saint-esprit, amen » de l'église catholique. Voici quelques-unes de ces phrases utilisées couramment dans les rituels magiques traditionnels...

Selon Eliphas Lévi in « Dogme et rituel de la haute-magie » :

L'index et le majeur de la main droite, joint ensemble, dire :

Au front => ***A toi, appartiennent***

A la poitrine => ***Le Royaume***

A l'épaule droite => ***La Justice***

A l'épaule gauche => ***et la miséricorde***

En joignant les mains => ***dans les cycles générateurs***

Selon Robert Ambelain in « Dans l'ombre des cathédrales » :

L'index et le majeur de la main droite, joint ensemble, en traçant la première branche du signe de croix de la tête au plexus solaire, dire :

« Croix sainte, sois mon soleil »

Puis, en traçant la seconde branche de l'épaule gauche à la droite, dire :

« Non, dragon, ne sois pas mon maître »

Ensuite, les bras levés, les paumes tournées vers le ciel, dire :

« Ma force est dans le nom du Démiurge qui a fait le Ciel et la Terre. »

« Accord » tiré de l'ouvrage « Le manuscrit des paroles du druide sans nom et sans visage » de Yves Monin :

« Que je sente en chaque instant mes Racines.

Que je découvre en chaque instant tous les éléments rassemblés en moi.

Que je pénètre ainsi l'être de mon être.

Que je m'accorde ainsi à l'être du Ciel.

Que je redevienne ainsi ce que je suis. »

On peut d'ailleurs, comme je l'ai déjà dit, ajouter à ces paroles, une gestuelle en croix qui en renforcera la puissance.

La croix kabbalistique selon Alexandre Moryason in « La lumière sur le royaume » (et inspirée de la Golden Dawn) :

Repliez l'annulaire et l'auriculaire de la main droite dans la paume et étendez l'index et le majeur, vous faites ainsi le signe de bénédiction.

Portez l'index et le majeur ainsi tendus sur votre front en visualisant une lumière blanche qui descend sur votre tête puis qui pénètre celle-ci. Dites comme si vous chantiez lentement sur la même note :

« Atoh » Ce qui signifie : « A Toi », (et en sous-entendu : « Seigneur, appartient »)...

Descendez votre main jusqu'au bas du pubis, index et majeur droits point s sur votre corps et visualisez la lumière blanche suivre votre main et effectuer cette descente jusqu'aux pieds (votre main n'atteint pas les pieds, évidemment, mais vous devez visualiser cette descente totale) ; cette lumière vous transperce verticalement. Dites alors :

« V  Malkuth » (prononcez : « v  malkouth » ce qui signifie : « le Royaume »).

Remontez votre main sur l'épaule droite, index et majeur toujours tendu et point s sur cette épaule et dites :

« V  Gu burah » (prononcez : « v  gu bourah » ce qui signifie : « la Puissance »).

Allez horizontalement sur l'épaule gauche et dites, toujours en chantant lentement sur la même note :



« **Vé Guédulah** » (prononcez « vé guédoulah », ce qui signifie : « la Gloire »).

Visualisez la lumière blanche traverser horizontalement votre poitrine et s'étendre de chaque côté de votre corps à l'infini, formant ainsi une croix avec la barre verticale précédemment tracée.

Joignez, à présent, les mains sur votre poitrine, les cinq doigts tendus et réunis et dites :

« **Lé Olam. Amen** » ce qui sous-entend : « Dans les siècles des siècles ».

Formules de premier appel de force pour les rituels :

Ces quelques formules sont généralement considérées par les occultistes comme des textes très puissants, mettant en action des énergies insoupçonnables. La Table d'émeraude et l'évangile de Saint-Jean peuvent par ailleurs être récités en dehors d'un rituel, comme simple formule de protection. Leurs effets sont remarquables !

La table d'émeraude d'Hermès trismégiste :

Version latine :

Verum, sine mendacio, certum et verissimum :

Quod est inferius est sicut quod est superius; et quod est superius est sicut quod est inferius, ad perpetranda miracula rei unius.

Et sicut omnes res fuerunt ab uno, mediatione unius, sic omnes res natae fuerunt ab hac una re, adaptatione.

Pater ejus est Sol, mater ejus Luna; portavit illud Ventus in ventre suo; nutrix ejus Terra est.

Pater omnis telesmi totius mundi est hic.

Vis ejus integra est si versa fuerit in terram.

Separabis terram ab igne, subtile a spisso, suaviter, cum magno ingenio.

Ascendit a terra in coelum, iterumque descendit in terram, et recipit vim superiorum et inferiorum.

Sic habebis gloriam totius mundi.

Ideo fugiet a te omnis obscuritas.

Hic est totius fortitudine fortitudo fortis; quia vincet omnem rem subtilem, omnemque solidam penetrabit.

Sic mundus creatus est.

Hinc erunt adaptationes mirabiles, quarum modus est hic.

Itaque vocatus sum Hermes Trismegistus, habens tres partes philosophiæ totius mundi.

Completum est quod dixi de operatione Solis.

Version française :

I/ Il est vrai sans mensonge, certain et très véridique.

II/ Ce qui est en bas, est comme ce qui est en haut : et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, pour faire les miracles d'une seule chose.

III/ Et comme toutes les choses ont été, et sont venues d'un, par la méditation d'un : ainsi toutes les choses ont été nées de cette chose unique, par adaptation.

IV/ Le soleil en est le père, la lune est sa mère, le vent l'a porté dans son ventre; la terre est sa nourrice.

V/ Le père de tout le telesme de tout le monde est ici. Sa force ou puissance est entière,

VI/ si elle est convertie en terre.

VII/ Tu sépareras la terre du feu, le subtil de l'épais doucement, avec grande industrie.

VIII/ Il monte de la terre au ciel, et derechef il descend en terre, et il reçoit la force des choses supérieures et inférieures. Tu auras par ce moyen la gloire de tout le monde; et pour cela toute obscurité s'enfuira de toi.

IX/ C'est la force forte de toute force : car elle vaincra toute chose subtil, et pénétrera toute chose solide.

X/ Ainsi le monde a été créé.

XI/ De ceci seront et sortiront d'admirables adaptations, desquelles le moyen en est ici.

XII/ C'est pourquoi j'ai été appelé Hermès Trismégiste, ayant les trois parties de la philosophie de tout le monde. Ce que j'ai dit de l'opération du soleil est accompli, et parachevé.

Si vous ne parlez pas latin, préférez toujours réaliser un rituel dans la langue où vous vous sentez le plus à l'aise. Il est inutile de vouloir prononcer des mots que l'on ne comprend pas, cela ne pourrait que vous embrouiller durant le rituel, sans compter qu'il est toujours plus délicat de prononcer un vocabulaire que l'on ne maîtrise pas.

La table d'émeraude est conseillée comme formule de premier appel de force, à tous ceux qui, sont proche de la tradition hermétique, ou qui désirent garder leurs distances avec le christianisme.

Evangile selon st Jean en Latin :

Ce texte, est l'introduction de l'évangile selon St. Jean. Il est très utilisé dans les rituels de magie Chrétienne et de haute-magie. Il permet une « connexion » avec les sphères supérieures.

Initium sancti Evangelii secundum Joannem, gloria tibi Domine.

In principio erat verbum, et verbum erat apud Deum et Deus erat verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt : et sine ipso factum est nihil quod factum est. In ipso vita erat et vita erat hominum, lux et lux in tenebris lucet et tenebrae eam non comprehenderunt. Fuit homo missus à Deo, cui nomen erat johannes. Hic venit in testimonium ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per ipsum. Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine. Erat lux vera quae illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit. In propria venit, et sui eum non receperunt. Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri : his qui credunt

in nomine ejus, qui non est sanguinibus, neque ex voluntate carnis neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt : et verbum caro factum est, et habitavit in nobis, et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi unigeniti à patre plenum gratiae et veritatis.

Deo gratias.

Ô Zanna filio David. Benedictus qui venit in nomine Domini, Ô Zanna in excelcis.

Te invocamus, Te adoramus.

Te laudamus, Te glorificamus.

Ô Beata et gloria Trinitas.

Sit nomen Domini benedictum; ex hoc nunc et usque in seculum. Amen.

Oraison des trente-trois Taus tiré du « Manuel pratique de magie » de Jules Boucher :

Cette oraison se nomme ainsi du fait qu'elle contient trente-trois « T ». Elle sera très appréciée des magistes ne désirant pas se relier à un égrégore religieux ni à un courant spirituel précis.

O Démiurge,

Ecoute-moi !

Démiurge Eternel, Démiurge Infini, Démiurge Unique !

Force, Justice, Amour

Aide-moi !

Toi qui est Flamme, Toi qui est Feu, Toi qui est Lumière !

Protège-moi !

Toi, Substance spirituelle et éternelle, Etre parfait, Ingénéré,

Immuable, qui est sans commencement, sans milieu, et sans fin, et qui éternellement s'engendre soi-même !

Toi, Architecte sublime, qui par l'effet de Ta volonté tire du néant tout l'Univers.

Toi, Axe et Pôle du Cosmos, Infini, Eternel, Incréé.

Toi, Cause originelle et permanente de toute chose.

Toi, Ame et Stabilisateur des Mondes.

Toi, Source inépuisable de vie et d'Intelligence.

Je suis toi-même

Je te vois partout,

Je te sens en tous lieux,

Ton Verbe est l'Harmonie des Mondes et des Cieux.

Tu es Tout :

Tu es la Vie, Tu es la Mort

Tu es le Vide, Tu es le Plein

Tu es l'Obscurité, Tu es la Lumière

Tu es le Silence, Tu es le Tonnerre

Tu es au dedans et au dehors, au-dessus et au-dessous, au centre et à la périphérie.

Tu enveloppes l'Infini et l'Infini est plein de Toi

Tu embrasses et Tu contiens Tout.

Tu es le Tout qui est Un,

O Démiurge,

O Merveilleux Silence !

Enfin, j'ai écrit pour ceux qui seraient davantage attiré par le paganisme, une petite oraison au ciel et à la terre :

Oraison au ciel et à la terre :

Loué sois-tu, Gaia, fille aînée du chaos, qui dispense ton lait nourricier à tes enfants. G , fécondée par le sang d'Ouranos, et qui a donné naissance à tous les Dieux.

Toi, Tellus, qui inspire les oracles et Fj rgyn qui favorise la vie.

Reçois mon humble appel, Tit ia, mère de tous les peuples, qui chaque jour veille jalousement sur tes enfants. Entends ma prière comme tu entendais les battements de mon cœur, lorsque je grandissais en ton sein. Sois à mon écoute,   Vierge noire, et permets-moi de réaliser sans encombre l'opération que je m'apprête à accomplir.

Loué sois-tu, Ouranos, fils et mari de Gaïa, père ciel qui s'oppose et s'enlace à notre terre-mère. Père de tous les Dieux qui renia tes enfants et les éloigna de toi.

Ô Itzamna, sois-moi favorable en mes opérations, et accorde-moi ta bienveillance pour ce que je m'appête à réaliser.

Père et mère divins, soyez-moi favorable dans ma quête, accompagnez votre fils qui agit en vos noms et dans la lumière de votre divinité.

Second appel de force et demande :

Ces prières, tirées du Picatrix¹, sont à la base destinées aux rituels de Haute-magie, et rentre donc dans le cadre d'une rituelie relativement complexe. Je les avais ici quelque peu modifié pour certains, afin de les destiner à un simple rituel de consécration, tel qu'il était question dans mon ouvrage. Il suffit, pour les utiliser dans le cadre d'autres types de rituels, de remplacer le terme « consacrer » par votre objectif..

Prière à Saturne :

« Ô maître élevé qui possède un grand nom et qui te trouves au plus haut des cieux de toutes les planètes, toi que Dieu a placé tout en haut et dans une position élevée. Tu es le seigneur Saturne, froid et sec, ténébreux, auteur du bien, vrai dans ton amitié, sincère dans tes promesses, persistant et persévérant dans tes amitiés et tes inimitiés, à l'intelligence tenace et profonde, véridique dans tes paroles et tes promesses, unique dans tes opérations, isolé, éloigné des autres, avec tristesse et douleur, éloigné des plaisirs et des festivités ; tu es vieux, ancien, à la fois sage et destructeur du bon intellect, tu fais à la fois le bien et le mal.

Malheureux et triste est celui qui est défavorisé par tes influx néfastes ; bienheureux celui qui atteint tes influx favorables. En toi Dieu a placé puissances et vertus, l'esprit pour bien et mal agir. Je te Demande, père et seigneur, par tes noms élevés et tes merveilleuses actions de ***consacrer pour moi telle ou telle chose*** ».

Ou :

« Au nom de Dieu et au nom d'Heylil, l'ange que Dieu a assigné en propre aux vertus et aux puissances de Saturne pour multiplier les actions froides. Tu es dans le septième ciel. Et je t'invoque par tous tes noms qui sont Zohal en arabe, Saturnus en latin, Keyhven en phénicien, Koronez en roman, Hacoronoz en grec, Sacas en indien ; je t'invoque et je t'appelle par tous ces noms. Et je te conjure, au nom du Dieu tout-puissant qui te donne puissance et esprit, de me faire bon accueil et d'agréer ma prière par l'obéissance que tu dois à Dieu et à son pouvoir, pour ***consacrer pour moi telle ou telle chose***.»

¹ « Picatrix, un traité de magie médiévale » Traduction, introduction et notes par B. Bakhouché, F. Fauquier et B. Pérez-Jean. Editions Brépols.

Prière à Jupiter :

« Que Dieu te sauve, maître bienveillant, toi qui es une grande planète favorable, chaude et humide, toi qui es régulier dans toutes tes opérations, affable, beau, sage, véridique, maître de vérité et de justice, éloigné de tout mal, pieux, aimant ceux qui observent les lois divines et les servent, détracteur des choses du monde et de leurs vices, chérissant la loi divine et son service, élevé dans tes sentiments, auteur du bien et libre dans ta nature, élevé et honoré dans ton ciel, tu es juste dans tes promesses et véridique dans tes amitiés. Je te conjure, d'abord par les noms de Dieu tout-puissant qui te donne puissance et esprit, par tes bons sentiments et tes effets merveilleux, ta noble et précieuse nature, de **consacrer pour moi telle ou telle chose**. Toi en effet tu es la mine des biens et des bontés et le réalisateur de tous les biens. Tu exauces toutes les demandes qui se conforment au bien. »

Ou :

« Ô ange Raucayehil, que Dieu a placé avec Jupiter ! Toi, Jupiter, tu es une grande planète favorable, parfaite, et qui réalise le bien et tout ce qui est partait. Tu es intelligent, sage, d'un bon intellect, éloigné des mauvaises actions, de toute malice et honte. Je t'invoque et je t'appelle de tous tes noms, comme Misteri en arabe, Jupiter en latin, Bargis en Phénicien, Dermiz en roman, Raus en Grec et Huazfat en indien. Je te conjure par l'esprit et les forces que Dieu a placées en toi, par l'obéissance que tu dois à Dieu, par tes bontés, par tes effets merveilleux et par ta nature bonne, lumineuse et pure de **consacrer pour moi telle ou telle chose**. »

Prière à Mars :

« Ô Mars, toi qui es un maître honoré, toi qui es chaud et sec, puissant, influent, robuste de cœur, toi qui fais couler le sang et donne la maladie !

Tu es fort, ferme, pénétrant, audacieux, splendide, agile, maître des combats, des peines, des misères, des blessures, des prisons, des tristesses, des choses mêlées et séparées, toi qui n'as peur de rien, qui ne te soucies de rien, seul à favoriser tes effet concernant les demandes qu'on t'adresse, fort par ton appréciation et ta volonté de vaincre et pour favoriser les demandeurs, agent des procès et des combats, toi qui agis mal envers le faible et le fort, aimant les fils, les combats, vengeur des mauvais hommes et de ceux qui font du mal dans le monde. Je te prie et te conjure, par tes noms et tes qualités qui existent dans le ciel et par tes victoires totales, par tes demandes aussi au Seigneur Dieu qui a placé en toi puissance et force, qui te réunit aux autres planètes et t'en sépare pour te donner force et énergie victoire sur tous et grande vigueur.

Je te prie par tous tes noms : en arabe Marech, en latin Mars, en phénicien Baharam, en roman Bariz, en grec Hahuez et en indien Bahaze. Je te conjure par le Dieu d'en haut, Dieu de l'univers, d'exaucer ma prière et de prêter attention à ma demande, de voir aussi mon humilité et d'accomplir ma demande. Je te demande de **consacrer pour moi telle ou telle chose**. Je te conjure par Raucahehil, l'ange que Dieu a placé avec toi pour accomplir tes affaires et tes réalisations. »

Prière au Soleil :

« Que Dieu te sauve, Soleil, toi qui es fortuné, qui es une grande planète favorable, toi qui es chaud et sec, lumineux, resplendissant, noble, beau, roi élevé et honoré au-dessus de toutes les étoffes et planètes. La vertu de la beauté, la subtilité, la bonne disposition, la vérité, la sagesse, la science, les richesses qui sont acquises par ta vertu s'affermissent en toi. Tu es le seigneur des six planètes qui sont dirigées par ton mouvement, et toi, tu règues sur elles-mêmes, sur elles tu exerces royauté et domination ; elles existent en t'obéissant, et elles s'abaissent sous ton regard, si bien que, quand elles se joignent à toi dans leurs mouvements, elles t'obéissent aussitôt et ruissellent de ta lumière, et quand elles sont en conjonction corporelle avec toi, elles sont brûlées par tes rayons et sont totalement cachées à nos regards ; toutes brillent par ta lumière, ta vertu et ta splendeur. Tu as puissance sur elles toutes. Tu es roi, elles sont vassales. Tu leur donnes clarté et puissance, et elles reçoivent de toi leur caractère favorable et deviennent favorables quand tu les regardes sous un aspect favorable; et quand tu les regardes sous un aspect défavorable, elles perdent leur caractère favorable et deviennent défavorables. Il n'est personne qui puisse totalement saisir toutes tes bontés et élévations, qui sont infinies pour notre intellect. Je te demande de **consacrer pour moi telle ou telle chose.** »

Prière à Vénus :

« Que Dieu te sauve, Vénus, maîtresse et planète favorable, toi qui es froide et humide, égale dans tes effets et ta complexion, élégante et bien faite, parfumée, belle et parée. Tu es la maîtresse des ornements, de l'or et de l'argent ; tu aimes l'amour, les plaisirs, les ornements et les plaisanteries, l'élégance, les chants et les instruments de musique - à vent ou à cordes -, les chants exécutés avec des partitions et des instruments de musique, les jeux et les divertissements, le repos et l'amour. Tu demeures égale dans tes effets. Tu aimes le vin, le repos, les plaisirs, l'amour avec les femmes, ce qui constitue tes effets naturels. Pour ma part, je t'invoque par tous tes noms : Zohara en arabe, Vénus en latin, Anyhyt en phénicien, Affludita en roman, Admenita en grec, Sarca en indien. Je te conjure Par Dieu notre Seigneur, maître du firmament élevé, et par l'obéissance que tu dois à Dieu, par la puissance et la domination qu'il a sur toi, de prêter attention à ma prière, de recueillir ma demande et de **consacrer pour moi telle ou telle chose.** Je te conjure par Beyteyl, l'ange que Dieu a placé avec toi pour porter à complétude toutes tes forces et tes effets. »

Prière à Mercure :

« Que Dieu te sauve, Mercure, noble seigneur, toi qui es véridique, sensé, intelligent, toi qui, tout à fait comme les scribes, connais et répands l'arithmétique, le calcul, la science du ciel et de la terre ! Tu es un noble seigneur, un maître qui soutient et comprend subtilement la joie mesurée, les richesses, le commerce, les profits, les significations profondes. Pour ce qui est des prophéties des prophètes et de leurs significations, du raisonnement, de la théorie, de l'appréhension des sciences diverses, de la subtilité, de l'intellect, de la philosophie, de la géométrie, des sciences du ciel et de la terre, de la divination, de la géomancie, de la poésie, de l'écriture, de l'éloquence, de l'agilité

intellectuelle, de la profondeur dans tous les enseignements et dans toutes les actions, de la facilité, du changement d'une affaire à l'autre, du mensonge, de se rendre pur et sincère, de persévérer, d'aider les hommes, et de bien se comporter avec eux, de la miséricorde, de l'intelligence, de la tranquillité, de se détourner des méchants, de la bonne religion à l'égard de Dieu et de la légalité à l'égard des hommes, c'est toi qui organises tout cela et en es le «significateur ». Tu t'es caché, par ta subtilité, si bien que certains ne peuvent connaître ta nature ni déterminer tes effets. Je te prie et t'invoque par tous tes noms : Hotarit en arabe, Mercure en latin, Haruz en roman, Tyr en phénicien, Meda en indien. Je te conjure d'abord, par le Seigneur, Dieu de grandeur, qui est le maître du firmament et du royaume grand et élevé ; je te conjure par lui de **consacrer pour moi telle ou telle chose**. C'est pourquoi je te conjure par Arquyl, l'ange que Dieu a placé avec toi pour réaliser tes actions et opérations, de réaliser ma demande, d'exaucer ma prière, de prêter attention à mes supplications et de les réaliser.»

Prière à la Lune :

« Que Dieu te sauve, Lune, maîtresse bienheureuse, fortunée, froide et humide, régulière et belle. Tu es la tête et la clé de toutes les autres planètes, légère dans tes mouvements, toi qui as une lumière éclatante, maîtresse d'allégresse et de plaisir, de bons mots, de bonne réputation, de royaume fortuné. Tu es celle qui aime la religion, qui pense les choses du monde, pleine de subtilité dans tes pensées. Tu aimes et tu chéris les plaisirs, les chants et les plaisanteries, maîtresse des ambassadeurs et des envoyés, capable de révéler les secrets. Tu es libre et précieuse, tu es, pour nous, plus proche que les autres planètes ; tu es la plus grande de toutes et pour tous tu es lumineuse ; tu es capable du bien et du mal, tu fais le lien entre les planètes, tu retransmets leur lumière ; par ta bonté, tu les améiores, quel que soit leur état. Tout dans ce monde est embelli du moment que tu es belle, et mis à mal du moment que tu es

mise à mal. Tu es le début des choses et leur fin. Tu as plus de noblesse et d'honneur que toutes les planètes. C'est pourquoi je te fais cette demande de **consacrer pour moi telle ou telle chose**. Et je te conjure par Celan, l'ange que Dieu a placé avec toi pour réaliser tous tes effets, d'avoir pitié de moi, d'accueillir ma demande, et, par l'humilité que tu as envers notre Seigneur de grandeur et envers son règne, de me faire bon accueil dans ce que je te demande et pour quoi je te prie. Je t'invoque par tous tes noms : Camar en arabe, Luna en latin, Mehe en phénicien, Zamahyl en grec, Cerim en indien, Celez en roman, pour que tu accueilles en ce lieu mes requêtes. »

Formule de renvoi

Tiré du manuel de magie pratique de Jules Boucher, et adapté par nos soins :

Forces planétaires, disparaissent.

Partez, je le veux, je l'ordonne.

Fuyez à l'instant même.

Forces de (Saturne, Vénus, Soleil, etc...).

Vous êtes loin de moi. Je ne vous vois plus.

Vous n'êtes plus là. Je suis seul.

Voilà pour ce dernier atelier. J'espère qu'avec toutes ces informations, vous allez pouvoir vous-mêmes vous lancer dans la création de vos propres formules ! Bon travail à tous !